

Deepfakes : les 5 réflexes

L'œil ne suffit plus — le test du contexte et le protocole téléphone, à partager en famille.

LES 5 RÉFLEXES

1

L'absence de défaut ne prouve rien

Un artefact visible prouve le faux ; un rendu parfait ne prouve pas le vrai. Jugez le contexte, pas les pixels.

2

Urgence + argent + canal inhabituel = fraude

Jusqu'à preuve du contraire. Une seule règle pour les voix clonées, faux dirigeants et faux conseillers.

3

Raccrochez, rappelez sur le numéro connu

Votre fiche contact, jamais le numéro qui appelle. 90 secondes de dérangement contre vos économies.

4

Le mot de code famille

Convenu à l'avance, hors ligne. Toute urgence qui réclame de l'argent doit le donner — la voix clonée a le timbre, pas le code.

5

Contenu choc : source d'abord

Première publication, recherche d'image inversée (Google Lens, TinEye), vérificateurs de faits — avant tout partage.

Au téléphone, une voix qui presse — le protocole

1. Ne promettez rien, ne payez rien pendant l'appel — quoi que dise la voix.
2. Raccrochez et rappelez la personne sur le numéro que vous avez déjà.
3. Demandez le mot de code famille. Pas de code = pas d'argent, point final.

L'émotion est l'arme. La vérification est le bouclier.

En amont, et si vous êtes visé

Limitez la matière première : voix et vidéos publiques nourrissent le clonage (voir fiche 03).

Victime d'un deepfake intime : ne payez pas, ne supprimez rien — preuves, plateforme, autorités.

Assistance : cybermalveillance.gouv.fr · mineurs : 3018 (gratuit, 7 j/7)